

TENDANCES Les chasses au trésor dans le Valais central font recette.

Du rêve à pister et à découvrir

CATHRINE KILLÉ ELSIG

Ces derniers mois, des productions cinématographiques ont mis en avant la recherche de merveilles. A Crans-Montana, le canular portant sur la recherche d'or a été mis au point. Dans le Valais central, on surfe aussi sur la tendance chasse aux trésors. A Sion, l'office du tourisme propose deux animations de ce type avec pièces en chocolat à la clé.

Son directeur Jean-Marc Jacquod explique qu'une telle aventure se déroule au cœur de la vieille ville pour offrir une alternative aux anniversaires à la Tour des sorciers, au nombre de 70 par année. Depuis quatre mois, une deuxième est en place et se termine au Musée d'histoire du Valais à Valère. Sébastien Dévaud qui orchestre des sorties indique que les réactions des participants sont positives. «Ces balades sont ludiques mais aussi didactiques puisqu'on leur fournit des indications historiques», relève-t-il.

Zenhäusern vient aussi de faire briller des yeux avec une chasse au trésor gustative. Dans dix points de vente, les couronnes des rois et des pithiviers aux amandes contenaient des capsules avec des surprises allant jusqu'à 1000 francs. «Nous avons caché dans la pâte des prix pour 6000 francs et nous avons veillé à ce que les produits soient équitablement distribués dans les maga-



Le plaisir de découvrir des merveilles même à 3 sous reste intact. La variété est de mise dans le centre du canton. ANDRÉE-NOËLLE POT

sins», commente Jörg Zenhäusern, responsable de la production. «Du 2 au 6 janvier, nous avons vendu 5000 pièces», pour-

suit-il. «Un garçon nous a appelés pour nous indiquer qu'il avait gagné 100 francs le jour de son anniversaire.»

En altitude aussi
«On vient de faire une chasse au trésor à Vernamiège et c'était vraiment fantastique, c'était l'un

de nos cadeaux de Noël» ont expliqué à leur maîtresse des écoliers séduis. C'est Accès Nature qui a concocté à

Vernamiège une offre originale. De nuit, les participants ont chaussé des raquettes. Une histoire peuplée d'une sorcière, d'un vieux monsieur et d'un chasseur leur a été contée. Les jeunes aventuriers ont été invités à découvrir sous la neige la nourriture de différents animaux comme les lièvres ou les hiboux. «On nous a donné une pelle et nous devons trouver les choses importantes grâce à un détecteur d'avalanches, c'était vraiment rigolo et on a appris plein de choses et on a eu l'impression de pouvoir aider», ont-ils poursuivi.

A Nendaz, les chasses aux trésors sont presque une tradition. Deux nouvelles sont en fonction pour cet hiver, à savoir Max dans le vieux Nendaz et Max dans le Nendaz d'autrefois. «Les parents sont très contents», explique Patricia Ruppen de Nendaz Tourisme. «Les enfants ainsi ont envie de partir se promener», ajoute cette responsable de l'information.

Lorsque les intéressés ont trouvé toutes les énigmes, un cadeau leur est remis. Devinez? Il s'agit d'un jeu pour continuer à s'amuser. L'été dernier, de petits coffres en bois avaient été dissimulés dans la nature. Mais le vandalisme constaté sur un parcours a fait oublier l'idée. Comme quoi, il y a toujours des méchants qui prennent plaisir à briser les rêves. ●

LOISIRS Avec 11 films à l'affiche, c'est «Intouchables» qui obtient la palme totalisant 21 000 entrées.

Carton plein au cinéma

Certains jours, la file d'attente s'est révélée impressionnante devant les cinémas séduis.

L'exploitant Charles-André Walser souligne que la première raison de cet engouement est à chercher dans la réussite de l'opus d'Olivier Nakache et d'Eric Toledano.

Dans la capitale du canton, «Intouchables» a en effet aussi battu des records avec 21 000 entrées, soit davantage que «Bienvenue chez les Ch'tis» mais encore moins que «Titanic».

Selon Charles-André Walser, la réalisation de James Cameron en 1997 avait été vue par 26 000 spectateurs. Certaines séances pour «Intouchables» étaient déjà complètes jusqu'à plusieurs heures à l'avance. Ce film français basé sur une histoire vraie et à l'affiche depuis onze semaines, devrait pouvoir être encore visionné durant une quinzaine environ dans l'une des quatre salles.

Bonnes fêtes

Le succès enregistré durant la période de fin d'année s'explique également par la diversité à l'affiche puisqu'onze réalisations ont été proposées au public. Les mauvaises conditions météorologiques ont attiré davantage les Valaisans et les touristes en ville. A ceux qui se demanderaient pourquoi les réservations ne peuvent être effectuées par l'internet, une réponse est fournie par l'exploitant. Le bassin de population n'est pas assez important et de plus, les places peuvent être achetées à la caisse jusqu'à une semaine à l'avance.

Du relief

L'introduction de la 3D a été satisfaisante puisque Charles-André Walser indique que l'an dernier une bonne fréquentation a été constatée. Ces prochains mois de nouvelles productions seront à visionner avec des lunettes sur le nez. Le 8 février, la compagnie Lucasfilm distribuera «Star Wars: Epi-



L'exploitant a enregistré une très belle affluente durant les fêtes, en partie grâce au film français de l'année. LE NOUVELLISTE

sode 1-la menace fantôme». Le 4 avril c'est «Titanic» qui sortira en relief. Le 4 juillet, «L'âge de glace 4» est programmé. ● **CKE**

MÉMENTO

SION

Danse traditionnelle. Les cours reprennent ce mercredi à la salle de l'Ecole de Gravelone de 14 h 15 à 15 h 30. Pour le groupe du lundi, la rentrée a eu lieu le 9 janvier. La prochaine session est agendée au 16 janvier à la salle de l'Ecole protestante de 16 h 30 à 17 h 30. Infos au 079 779 13 93.

AVALANCHES Les essais de déclenchement artificiel dans la vallée de la Sionne sont provisoirement abandonnés.

De la neige oui, mais stable...

Avec la quantité de neige, les conditions semblaient propices à un déclenchement artificiel d'avalanche dans le site de la vallée de la Sionne. Semblaient car le responsable de l'antenne valaisanne de l'Institut pour l'étude de la neige et des avalanches, François Dufour, n'envisage plus d'effectuer dans les prochains jours un tel essai. La raison? Un manteau neigeux certes important mais globalement stable.

Pourtant, ce n'est pas faute d'avoir essayé. L'équipe était en attente depuis début décembre, date des premiers flocons. Le cinq, un mètre de neige est enregistré dans la vallée de la Sionne. «L'ordre de grandeur était le bon: environ 80 cm de fraîche en trois jours puis une vraie éclaircie d'au moins une demi-journée», explique François Dufour. «Mais, surpris par la quantité de neige, nous n'étions pas prêts. Or, de par le caractère unique de notre site de recherche, nous devons alerter nos partenaires dans toute l'Europe ainsi que les médias.» Puis un 2e front touche la Suisse à partir du 12 décembre. Le 19, on mesure 250 cm de neige cumulée. Un essai est tenté sous les projecteurs de quelques caméras. Mais les charges explosives ne déclenchent rien. Le même jour, une avalanche emporte deux pylônes d'un télésiège à Anzère... «Cela montre les difficultés de prévisions locales.»

Enfin une 3e série de perturbations amène 180 cm de neige cumulée supplémentaire entre le 30 décembre et le 8 janvier. Sauf que le laps de temps écoulé sans que le minage par hélicoptère puisse s'effectuer conduit à une stabilisation du manteau neigeux. «Un essai coûte entre 10 000 et 20 000 francs lorsque l'on a compté la logistique, la sécurisation du site et les minutes de vols d'hélicoptères pour la photogrammétrie qui permet de comprendre le processus d'écoulement du volume de neige à l'intérieur d'une avalanche. On étudie donc



Des obstacles comme ce mât truffé de capteurs de vitesse, de pression, de densité et de force sont répartis le long du parcours de l'avalanche. PHOTO SLF

minutieusement les chances de réussite dans ce qui est une pente et non un couloir abrupt.» François Dufour ne désespère pas d'y arriver cette saison encore. Le dernier essai réussi remonte à l'hiver 2008-2009.

Quant à la relative stabilité globale du manteau neigeux, elle ne signifie pas une absence de risque local dans les combes et les crêtes, en fonction de l'orientation. Les pièges sont donc bien présents... ● **PASCAL FAUCHÈRE**